

Deuxième nuit de l'agro-écologie

Le 22 juin, journée consécutive à la fête de la musique, Olivier Lavaud et l'équipe Canop'Terre ont créé un événement festif au jardin en permaculture situé derrière le lycée agricole.





Un buffet composé de produits bio issus du jardin de Canop'Terre.

Initiée par le ministre de l'Agriculture en place, Stéphane Le Foll, en juin 2016, la nuit de l'agro-écologie est l'occasion pour les agriculteurs d'expliquer les pratiques agricoles.

L'enjeu est de taille, car l'agriculture qui occupe deux tiers du territoire national a une responsabilité majeure économique, sociétale et environnementale.

Le respect optimal de l'environnement

La terre d'Erstein a eu la chance d'accueillir un jardinier pas comme les autres : Olivier Lavaud. Tous ses actes et gestes sont pensés et exécutés dans l'optique d'un respect optimal de son environnement pour une production de fruits et légumes sains pour le bien-être de l'humanité. Cette démarche sensible, réfléchie et altruiste est perceptible dès lors que le visiteur pénètre dans le jardin. Tout sourire, à l'écoute et en observation de la terre et des

hommes, le président de l'association Canop'Terre explique une technique de plantation, cueille une courgette, palpe la terre pour tester son degré d'humidité.

Après une visite des lieux par des habitants de Caen, des membres de Canop'Terre et d'Ersteinois désirant s'approprier les techniques de la permaculture, un débat s'est engagé autour d'une table dressée au milieu des plantations. L'occasion pour le maraîcher de réjouir les convives des produits de la boutique « Juste à côté », située dans les locaux du lycée agricole et qui propose un large choix de produits biologiques mais pas seulement. Mathieu Fritz, maraîcher bio de « Riedoasis » à Obenheim, est venu retrouver ses copains. David Siegwalt, qui travaille avec lui, considère que la permaculture, c'est « utiliser les astuces du vivant ». Tous deux livrent la boutique avec leurs produits locaux.

C'est bien ce que fait Olivier Lavaud. Quand il arrache ce que d'aucuns considéreraient comme étant une mauvaise herbe, il la repose à l'horizontale sur la terre en expliquant que les herbes sont les premiers bio-indicateurs du milieu et qu'ils constituent le premier paillage ; lequel paillage permet de protéger le sol de la chaleur et des pluies trop fortes puisque l'humidité est gardée en dessous.

« Recouvrir la terre avec ce qu'on lui enlève, c'est l'enrichir », explique notamment l'observateur avisé.